



Œuvrer pour l'approvisionnement en eau aux populations rurales

Un article de **Isaiah Esipisu**

Directrice du secrétariat du réseau RWSN, le Dr Kerstin Danert est une spécialiste d'approvisionnement en eau en milieu rural. Elle est portée sur les aspects suivants: renforcement des capacités nationales en matière de fonctionnement et d'entretien; forages d'un bon rapport coût efficacité; promotion des technologies, suivi de la performance du secteur.

Dans un entretien exclusif, elle nous parle des résultats atteints à date, des enseignements tirés mais aussi les difficultés ou goulots d'étranglement qui jonchent les efforts d'approvisionnement en eau au profit des populations pauvres en zone rurale. Lisez plutôt un extrait de l'entretien.

Quel est l'objectif de ce forum?

C'est une occasion de rencontre physique aux participants venus de plusieurs secteurs (Etat, communes, ONG, secteur privé, et représentants communautaires) pour partager leurs connaissances et expériences.

De façon spécifique, le Forum revêt une importance particulière car il anticipe les Objectifs de Développement Durable et naturellement celui portant sur l'eau. La vision c'est d'atteindre un accès pour tous à l'eau à l'horizon 2030. 80% de personnes sans accès à l'eau vivant en zone rurale, il est impensable de tenir une rencontre sans tenir compte d'elles. Autrement dit, le forum cherche les solutions

pour approvisionner tout un chacun en eau. Comme on peut le constater, aucune organisation à elle seule (banque, gouvernement, même les Nations Unies) n'a les capacités idoines pour relever un tel défi. C'est dire que toute la philosophie qui sous-tend le forum c'est la collaboration, des efforts conjoints.

Quelles ont été les grandes difficultés de la campagne pour un accès universel ?

La campagne a enregistré des succès comme le témoigne le nombre élevé de personnes ayant accès aux services d'eau potable comparativement aux années antérieures. Mais la plus grande difficulté fut l'extension aux personnes vivant dans les zones très reculées, les personnes indigentes, l'approvisionnement en eau potable des populations marginalisées avec des moyens et ressources très limités.

Aussi, une grande attention a été portée sur les OMD, notamment au cours des cinq années passées. Mais le problème reste l'entretien des systèmes. Par exemple, on peut faire fonctionner les tuyaux, quoique l'entretien de ces services pose un réel problème à long terme.

Et si vous comparez les contributions issues de ce Forum par rapport au passé, alors, vous vous rendez compte qu'il y a plus d'enthousiasme en matière de gestion et de durabilité. Cela signifie que les individus et les organisations commencent à réfléchir sur les approches et stratégies pour avoir des systèmes



durables et cela est fort encourageant et augure d'un changement positif!

Nous devons davantage mettre l'accent sur le professionnalisme, car si les systèmes sont mal construits, comment peut-on les maintenir dans la durée ?

L'autre défi porte sur le très faible niveau de documentation/capitalisation de nos actions. C'est d'ailleurs une des raisons qui justifie la tenue du présent Forum pour encourager les organisations à documenter leurs interventions. Nous voulons faire comprendre aux pays les investissements réalisés, les technologies qui sont opérationnelles et dans quelles localités.

Quels enseignements avez-vous pu tirer à date?

Une des leçons est qu'on ne peut pas atteindre ses objectifs dans l'empressement. Il faut des bons plans. Il n'est pas sage de commencer à courir sans en avoir la capacité ou l'expérience. Il faut beaucoup d'expériences pour les questions de mise en place et de gestion, faute de quoi, la durabilité des services est irréalisable.

Parlant de technologies, nous voyons une grande variété de techniques de collecte d'eau, de nombreuses alternatives technologiques dans lesquelles les

populations investissent pour améliorer leurs services. Mais cela n'est possible que pour les personnes qui en ont les moyens!

Il faut aussi retenir que l'une des principales difficultés c'est que l'approvisionnement en eau en zone rurale Africaine a connu peu de progrès depuis les années 90. Je ne saurais vous en donner les raisons, mais toujours est-il que c'est un problème qui demande une solution immédiate

L'autre enseignement c'est qu'il est impossible de parler d'approvisionnement en eau sans aborder les ressources en eau car ce sont des éléments intimement liés. Il nous faut donc comprendre la question de ressources en eau, comment mesurer ces ressources (eaux de surface, souterraine ou venant d'ailleurs)

Perspectives (Post-forum)

Notre statut de réseau nous fait jouer le rôle de facilitateur. Il est donc difficile de 'dicter' aux participants ce qu'il faut faire. Le réseau peut aider à trouver des solutions mais il revient à chaque pays et chaque organisation de les adapter à leur contexte pour répondre au mieux aux leurs populations.

Tous les documents issus de ce Forum seront mis en ligne. Nous réfléchissons sur comment simplifier et consolider certains pour faciliter la compréhension du plus grand nombre.

Aussi, nous voulons apprendre de tout un chacun et apprendre auprès des représentants des media comment porter ces messages à nos communautés.

J'attends de voir une collaboration entre les participants et le forum offre déjà ce cadre d'échanges.

Quels sont les participants au Forum?

Il y a des directeurs des structures étatiques, des ONGs, représentants des organisations de la société civile, le secteur privé, la presse, les représentants des populations. Nous avons voulu réunir tous les principaux partenaires du monde intervenant sur l'approvisionnement en eau en milieu rural pour discuter, se confronter les idées pour dégager des solutions

Nous recherchons une participation équitable dénuée de toute hiérarchie qui permettra de se défier mutuellement. L'accès universel ne peut être réalité si nous continuons à nous mentir ou tricher!



Assurer l'eau pour tous aux communautés du monde rural

La ville d'Abidjan en Côte d'Ivoire accueille du 29 novembre au 2 décembre 2016, le 7^e forum international sur l'accès à l'eau potable en milieu rural (RWSN). Une véritable occasion de rencontre pour l'ensemble des experts et acteurs qui travaillent dans le secteur pour construire un monde où toutes les populations rurales ont accès à des sources fiables et durables d'approvisionnement en eau. C'est le premier ministre du gouvernement de la Côte d'Ivoire, Daniel Kablan Duncan, qui a ouvert les travaux de ce forum de l'espoir pour les communautés qui vivent encore dans l'angoisse de la soif.

Comment permettre à 663 millions de personnes dont 80% d'entre elles vivent dans les zones rurales, d'avoir accès à des sources d'eau potable de qualité. C'est le grand défi que s'engagent à relever près de 650 participants venus de tous les horizons pour participer à ce forum qui se tient cinq ans après celui de l'Ouganda en 2011.

En effet, le forum vise selon la Directrice du secrétariat du Rural Water Supply Network (RWSN), Dr Kerstin Danert, à «s'assurer que tous les services d'approvisionnement en eau soient plus efficaces afin de fournir une eau potable, en quantité suffisante, à un prix abordable et à une distance raisonnable du domicile des usagers». A la cérémonie d'ouverture des travaux, Dr Kerstin Danert, a indiqué que le forum qui existe depuis 1982 est une plateforme qui comprend plus de 9000 membres dans le monde. «Nous sommes ici parce que nous voulons que chaque individu sur la planète ait accès à l'eau potable et que les droits humains à l'eau et à l'assainissement soient respectés», a-t-elle soutenu. Pour le chef de file des Partenaires Techniques et Financiers qui soutiennent le gouvernement de Côte d'Ivoire dans le secteur de l'eau, le 1^{er} responsable pays de l'UNICEF, Aboubakar Kampo, le choix du thème du forum «L'eau pour tous» s'inscrit dans l'engagement international lié à l'Ob-

jectif de développement durable (ODD) 6 relatif à l'accès universel à l'eau pour les populations. Surtout, il a indiqué que «si nous voulons atteindre cet objectif, il faut faire les choses différemment». C'est ce que pense aussi le ministre d'Etat éthiopien de l'eau, qui dans son intervention, a salué l'initiative de ce forum qui offre une excellente occasion d'échanges sur la situation des populations du monde rural.

Promouvoir des approches innovantes et des technologies adaptées au monde rural

En ouvrant officiellement les travaux, le premier ministre du gouvernement de la Côte d'Ivoire, Daniel Kablan Duncan, s'est félicité du choix de son pays pour abriter le forum. Car, la Côte d'Ivoire est le premier pays africain francophone qui accueille ce rendez-vous dédié exclusivement aux problématiques de l'accès à l'eau des populations du monde rural. Pour ce faire, il a signalé que les attentes sont grandes. Ainsi, pour lui, ce forum

devrait contribuer à «promouvoir des approches innovantes, capitaliser les technologies à faible coût et accessibles aux ménages du monde rural». A terme, le forum devrait permettre à la Côte d'Ivoire de relever le défi de l'accès à l'eau des populations rurales. Car, si 82 % des populations de son pays ont accès à l'eau potable, 49,2% des populations vivant en milieu rural n'ont pas accès au liquide précieux. Et cela, malgré un investissement de 200 milliards de francs CFA dans l'hydraulique urbaine ainsi que des programmes d'urgence ayant permis de réhabiliter près de 17000 points d'eau en milieu rural.

La première journée a été consacrée aux sessions portant entre autres, sur les modèles économiques pour un approvisionnement en eau rural durable, le développement des services et technologies à grande échelle, les forages et puits creusés manuellement, expériences locales de suivi-évaluation des services...

Alain TOSSOUNON (Bénin)

Crédit pour l'approvisionnement en eau aux populations rurales d'Afrique de l'est et au-delà

Par Isaiah Esipisu

Au Kenya, en Ethiopie et en Ouganda, le crédit d'approvisionnement en eau à des taux abordables a permis à des centaines de milliers de personnes d'avoir accès aux services d'eau et d'assainissement. C'est ce qui ressort d'une présentation lors du Forum du RWSN qui se tient en Côte d'Ivoire

Dans sa présentation au cours d'une session parallèle pour discuter les attentes des populations rurales en matière de services d'approvisionnement en eau et assainissement, le directeur des Water.org Afrique de l'est, Mr Patrick Aluppe a fait comprendre aux participants que son organisation a investi 3,6 millions de dollars américains financés par la fondation MasterCard pour débloquer plus de 20 millions de dollars dans le capital privé au bénéfice

de l'eau et l'assainissement. Cela s'est produit à travers un apport d'une subvention aux prestataires de services au profit de plus de 400.000 ménages de la région.

L'ingénieur hydraulique Aluppe a dit «qu'avec les produits physiques et les ressources financières qu'il faut, le capital privé peut régler plusieurs insuffisances en matière d'accès à l'eau et l'assainissement

Il relève cependant qu'une telle initiative ne peut réussir qu'avec des institutions financières qui l'appliquent à une échelle raisonnable car une échelle plus réduite n'est pas toujours viable.

Pour Mr Aluppe, «les œuvres de charité à elles seules ne suffiront jamais pour venir à bout de la crise de l'eau et l'assainissement dans le monde». Puis il

ajoute la nécessité pour le secteur de se doter de nouvelles idées et mettre en œuvre des approches courageuses pour accélérer l'accès à ces services.

Il a martelé aux 500 participants au forum issus des structures étatiques, des ONGs, du privé, de la société civile et des représentants communautaires qu'il faut «des approches de marché qui mettent à rude épreuve le système d'aide et nous permettent d'atteindre l'accès universel à l'eau et l'assainissement pendant que nous sommes en vie»

Néanmoins, le système de crédit comporte des limites. En effet, ce modèle ne s'applique qu'aux personnes qui peuvent emprunter et on les capacités de rembourser aux taux du marché. Ce système fonctionne bien aussi pour les clients auxquels les institutions peuvent accéder.

Autrement dit, ce système est inopérant pour ceux qui sont perçus comme des clients à risques ou très éloignés des succursales bancaires. Et Aluppe d'ajouter que «c'est justement là qu'il faut penser aux innovations. Water.org envisage d'utiliser la technologie numérique et des subventions ciblées pour étendre l'accès aux 'groupes sociaux à risques' par les institutions financières.»

A date, ce sont 748 millions de personnes soit 10 % de la population mondiale toujours sans accès aux services d'eau et d'assainissement, même après les Objectifs du Millénaire pour le Développement (MDGs).

Et la question financière reste toujours d'actualité. Sur la période 2015-2030, on estime en moyenne un investissement de l'ordre de 49 milliards de dollars pour atteindre l'ODD sur l'accès universel aux services de base en eau et assainissement. Pourtant, la moyenne annuelle d'aide publique au développement pour ces services est de l'ordre de 12,7 milliards, montant qui est bien en deca des besoins pour surmonter cette crise.

A nos jours, il faut globalement aux familles 12 milliards de dollars pour satisfaire leurs besoins en eau et assainissement.

Aluppe fait remarquer cependant que ce type de crédit est approprié dans les pays en développement où le niveau d'accès aux services d'eau et d'assainissement est faible.

Par conséquent, les gouvernements peuvent bénéficier de ce modèle de micro finance en encourageant activement d'une part, les prestataires financiers à créer un cadre favorable de promotion des prêts et d'autre part, le partenariat entre le public et le privé dans les pays respectifs.



Comité de rédaction / Editorial board

Alain Tossounon, Isaiah Esipisu

Traduction / Translation: Naba Kambou

Graphisme / Graphic design: Martin Laeng

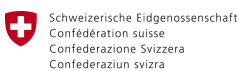
Imprimerie / Printing house: Digiprint

Coordination: Maïmouna Tall

Website: <https://rwsn7.net/>

Twitter: @ruralwaternet #RWSN7

Media: <https://rwsn7.net/media-corner/>



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC

skat Swiss Resource Centre and
Consultancies for Development

